

Deux morts lors d'une mutinerie dans une prison burundaise

@rib News, 10/08/2013 - Source AFP Deux personnes ont été tuées et une dizaine d'autres blessées dans la prison centrale de Mpimba à Bujumbura, surpeuplée, à laquelle la police a donné l'assaut pour mettre fin à une mutinerie, a-t-on appris auprès de la police et de détenus. "Une partie des détenus de Mpimba se sont mutinés jeudi suite au transfert de 13 autres détenus vers une prison de l'intérieur de pays", a dit le porte-parole adjoint de la police burundaise, Pierre Nkurikiye.

L'administration pénitentiaire avait transféré dimanche ces 13 détenus, accusés d'être les leaders d'une précédente mutinerie fin juillet. Furieux, entre 150 et 200 détenus se sont de nouveau mutinés jeudi pour réclamer leur retour. Ils avaient aussi pris en otage 94 musulmans venus prier avec leurs coreligionnaires de la prison et une dizaine de prisonniers chargés du maintien de l'ordre dans l'établissement, selon la même source. Après des heures de vaines tractations, une centaine de policiers sont passés à l'assaut, faisant usage de gaz lacrymogènes et tirant des balles réelles. Les affrontements ont duré plus d'une heure. "Deux personnes ont été tuées," a poursuivi le responsable policier : l'un des visiteurs musulmans, atteint par une balle perdue, et l'un des prisonniers faits otages, "tué par les mutins". Selon des détenus de Mpimba joints par téléphone, la première mutinerie, fin juillet, avait été déclenchée par "le détournement de la ration alimentaire des prisonniers. A la suite de cette première mutinerie, les détenus avaient, avec l'accord des autorités, choisi 17 représentants chargés de participer à la gestion de ces rations et "les choses commençaient à s'améliorer". Mais "l'administration pénitentiaire a décidé unilatéralement de muter nos représentants aussi, ce que nous refusons", a ajouté l'un d'eux, sous couvert d'anonymat. Cette semaine, dans la nuit de mercredi à jeudi, une autre mutinerie a eu lieu quasi-simultanément, cette fois dans la prison de Gitega, deuxième ville du Burundi (centre), a encore indiqué le porte-parole adjoint de la police, précisant qu'au moins six prisonniers avaient été gravement blessés par des co-détenus. Les 11 maisons de détention du Burundi sont archibondées, malgré des mesures prises en 2009 pour les désengorger: elles abritent au total quelque 7.200 détenus pour un peu plus de 4.000 places. La prison de Mpimba à Bujumbura abrite elle environ 2.700 prisonniers pour quelque 800 places. Les prisons burundaises ont été construites du temps de la colonisation belge, quand le Burundi ne comptait qu'environ deux millions d'habitants, soit quatre fois moins qu'aujourd'hui.